

E.T., L'EXTRA-TERRESTRE

Improbables amitiés

Dossier d'accompagnement pédagogique



Affiche : disponible en grand format sur le [site Nanouk](http://www.nanouk.com), site pédagogique des « Enfants de Cinéma », partenaire du dispositif « École et Cinéma ».

Fiche technique

Date de sortie : Première mondiale lors du festival de Cannes en mai 1982.

E.T., l'Extra-Terrestre, Steven Spielberg, Etats-Unis, 1982, 110 minutes, fiction, couleurs.

Réalisation : Steven Spielberg,

Scénario : Melissa Mathison,

Musique : John Williams,

Photographie : Allen Daviau,

Montage : Carol Littleton,

Décor : Jackie Carr, Son : Charles L. Campbell

Effets spéciaux : Dale Martin,

Carlo Rambaldi : créateur de la marionnette E.T.

Effets visuels : Dennis Muren.

Date de sortie : décembre 1982

Nota bene

En 2002, à l'occasion de son 20^e anniversaire, le film est ressorti en salle dans une nouvelle version. Scènes ajoutées ou rallongées, effets spéciaux améliorés, dialogues adoucis, armes de poing remplacées par des talkie-walkies, etc. Spielberg regrettera ces changements et conseille désormais la version de 1982. C'est donc bien la version originale qui sera montrée dans le cadre du dispositif *École et cinéma*.

SYNOPSIS

Après s'être posé dans une forêt, un groupe d'extraterrestres vient récolter des plantes. Pris en chasse par la police, ils repartent précipitamment dans leur vaisseau spatial. Mais ils ont laissé l'un des leurs qui s'aventure aux abords d'une banlieue pavillonnaire à Los Angeles. Il fait la rencontre d'Elliott, un garçon solitaire de 8 ans. Pour l'enfant et l'extra-terrestre, c'est le début d'une amitié et d'une aventure hors du commun.



CRITIQUE

Quelques critiques sur le film

« Menant avec brio un grand mouvement dramatique, Spielberg donne raison à l'enfance contre les adultes (...), à la poésie contre la réalité, il nous rend heureux pendant près de deux heures. »
28/05/1982 Le Monde.

« C'était un fantastique pari de créer de toutes pièces un être obéissant aux canons de la laideur et de proclamer sa beauté cachée. (...) C'est le remède absolu contre le racisme ordinaire. »
01/12/1982 Télérama.

« (...) E.T. est un film enchanteur, mais c'est dans ses moments de désenchantement (...) qu'il devient un grand film sur l'enfance (...) »
N°342, décembre 1982 Les Cahiers du Cinéma.

A PROPOS DU FILM

Biographie du réalisateur, scénariste et producteur : Steven Spielberg

Steven Allan Spielberg est un réalisateur, scénariste et producteur américain. Il est né en 1946 dans l'Ohio. Passionné de cinéma depuis l'enfance, il réalise son premier film à l'âge de 18 ans. Il fait partie de la nouvelle génération de cinéastes avec George Lucas, Martin Scorsese, Brian de Palma... Steven Spielberg réalise en 1974, à 28 ans, le premier blockbuster de l'histoire du cinéma avec *Les Dents de la mer*. Il poursuit sa carrière en enchaînant les films et les succès : *Indiana Jones*, *E.T.*, *Jurassic Park* ... pour les films de divertissement, *La Liste de Schindler*, *Il faut sauver le soldat Ryan*, *Munich*... pour les œuvres plus ambitieuses. Personnalité engagée, Steven Spielberg a créé une fondation destinée à recueillir les témoignages des survivants de la Shoah. En 2012, il réalise *Lincoln*, film historique, un hommage à l'homme qui a aboli l'esclavage aux Etats-Unis.



Filmographie sélective :

- 2012, *Lincoln*
- 2011, *Les Aventures de Tintin : Le Secret de La Licorne*
- 2002, *Minority Report*
- 1985, *La Couleur pourpre*
- 1964, *Firelight*

Biographie de la Documentation de Radio France, janvier 2012.

Le sujet du film

Le sujet du film est la rencontre entre un extraterrestre et un enfant, la communication qui s'établit entre eux et par extension entre deux mondes.

Mots clés

Extraterrestre / Humain / Extra-ordinaire / Science-fiction / Effets spéciaux / Fantastique / Soucoupe volante / Enfance / Amitié / Sentiments / Solitude / Rencontre / Parcours initiatique

LES THEMES ABORDES ET LES PISTES PEDAGOGIQUES

**E.T. c'est l'irréel, le fantastique qui s'invite dans le quotidien et la banalité.
C'est aussi un film d'enfant, sur l'enfance et le passage à l'âge adulte.**

Le réel et l'imaginaire



- **Des définitions :**

Fantastique : le fantastique se caractérise par l'intrusion du surnaturel (phénomènes incompatibles avec les lois « naturelles ») dans le monde réel.

Science-fiction : genre littéraire et cinématographique qui invente des mondes, des sociétés et des êtres situés dans des espaces - temps fictifs (souvent futurs), impliquant des sciences, des technologies et des situations radicalement différentes.

Le tout début du film nous fait penser à **un film d'horreur** :

- Des scènes dans l'obscurité permettant des jeux d'éclairage troublants,
- Un personnage révélé par silhouette ou par fragments (ex : les doigts d'E.T. qui cueille une plante),
- Une musique lente, plutôt disharmonieuse, mêlant à un thème récurrent, des sons « naturels » (Les sons émis par E.T.) et des sonorités aigües, prolongées, dans des intensités diverses.

Le thème de l'extraterrestre et la scène du décollage de la soucoupe volante font osciller le spectateur vers le genre de **la science-fiction**.

Pourtant, l'intrusion surnaturelle d'E.T. dans une famille « ordinaire » américaine avec un cadre réaliste peut donner au film le statut de **film fantastique**.

Un parcours initiatique (le passage de l'enfance à l'adolescence)

A l'origine du projet, Spielberg souhaitait faire un film sur l'enfance, il en parle à Melissa Mathison (scénariste) comme un film parlant du quotidien de gamins banlieusards. Les premiers titres envisagés sont « Après l'école » et « La vie d'un garçon ».

E.T. « l'ami imaginaire » : inspiré par son histoire personnelle, Steven Spielberg, attristé par le divorce de ses parents, s'est inventé un compagnon virtuel, un extra-terrestre. Elliott est seul au milieu de sa famille ; devant l'incompréhension de son frère et de sa sœur, l'absence de son père.-E.T. représente un ami imaginaire qui va l'aider à passer de l'enfance à l'adolescence.

Lorsque le spectateur entre pour la première fois dans la maison, Elliott n'a pas vraiment de place définie. Il semble être à l'écart, à mi-chemin entre le groupe de jeunes adolescents dont son grand frère, Mickaël, et sa petite sœur de 4 ans, Gertie. Ce n'est pas le maître du jeu.

L'enjeu du film est, pour Elliott, de grandir, de quitter l'enfance. Le spectateur va en être le témoin tout au long du film grâce à l'arrivée d'E.T. dans son quotidien.

Après la découverte de cette étrange créature de l'espace, Elliott ne veut plus se taire, il s'affirme et cherche à se faire entendre. Il est en colère car sa famille ne le croit pas. Cette rencontre va lui faire changer de rôle. C'est lui, à présent, qui devient le maître du jeu ! Il réclame le « pouvoir absolu » à Mickaël pour que ce dernier puisse voir E.T. et menace Gertie de lui confisquer son doudou si elle dévoile ce secret. En voyant mourir son ami l'extraterrestre, c'est un peu de lui-même qu'il voit disparaître. Il comprend alors que l'Autre (E.T.), lorsqu'il revient à la vie, doit aussi vivre de façon autonome, loin de lui mais néanmoins en lui.

Le vélo lui permet d'ailleurs de s'envoler au sens propre comme au sens figuré.

L'amitié (l'altérité, la tolérance et les émotions)

Le lien est l'un des grands sujets du film. Le lien avec l'inconnu, l'autre, mais aussi avec le monde qu'on a en soi, tout un univers d'émotions prêt à éclore.



E.T, c'est l'ami idéal d'un petit garçon, dans le désarroi et la solitude, un peu malheureux dans sa famille ; trop petit pour jouer avec les grands (scène du jeu au début du film), trop grand pour être en complicité avec sa sœur (scène du refus du costume d'Halloween), et souffrant de l'absence de son père. C'est l'ami imaginaire, confident que les enfants s'inventent, quand ils se sentent incompris des adultes et des autres. Il est fort probable que les élèves s'identifient à Elliott.

Lors de leur première réelle rencontre, la nuit, entre la maison et la cabane, Elliott et E.T. dépassent leurs réflexes de peur. Ils vont s'approprier (jeu de piste avec les bonbons), puis communiquer (mimétisme). Le lendemain, Elliott décrit son univers à E.T. comme s'ils se connaissaient depuis toujours. Chacun accepte le monde de l'autre. Pourtant, ce ne sont pas seulement deux mondes différents qui se découvrent, mais aussi deux mondes jumeaux. E.T. est, à certains égards, le double d'Elliott (les initiales « E.T. » sont constituées de la première et de la dernière lettre du nom « Elliott »). Le jeune garçon et la créature étrange sont d'ailleurs connectés émotionnellement et ceci, de façon de plus en plus régulière et de plus en plus intense au fur et à mesure du film. L'amitié qui se crée entre eux devient fusionnelle. Comment peut-on être si différent et si proche en même temps ? C'est justement à cette question que le film nous donne à réfléchir.

Le film permet l'exercice de l'altérité et l'engage dans ce qu'elle a de plus constitutif ; l'accueil de l'autre (de son visage, de ses paroles, de son mystère), impliquant l'attention, le respect et la responsabilité qu'on a de lui.

Tout ceci est d'autant plus fort dans le film que l'apprivoisement et la complicité se déploient entre deux êtres que tout oppose : un humain et un être intersidéral.

Deux mondes opposés : celui des adultes et celui des enfants



Tout au long du film, Steven Spielberg a fait le choix de raconter l'histoire depuis le point de vue des enfants.

Dès le début, le spectateur est d'ailleurs projeté dans un corps d'enfant grâce au mode de filmage choisi par le réalisateur. En effet, les adultes sont toujours vus d'en bas comme vus par les enfants. E.T. se place entièrement de leurs côtés de par sa petite taille et sa sensibilité. A l'exception de la mère qui a une part d'enfant en elle (lecture de Peter Pan à Gertie, arrosage de ses plantes avec une théière qui semble sortie d'«Alice aux pays des merveilles»), il faut attendre 1h20 avant que le film ne s'ouvre aux adultes et laisse voir distinctement le visage de Keys, un agent du gouvernement américain, derrière la visière de son casque.

Les adultes sont mis à l'écart et n'ont pas une présence rassurante. Ils ont l'air déshumanisés et sont présentés comme des êtres froids :

- Silhouettes noires identiques,
- Personnages résumés à un signe (clés, lampes torches, uniformes),
- Figures filmées de dos presque sans tête (policier venu prendre la déposition de la mère),
- Professeur dont on ne voit que les jambes (séquence des grenouilles).

Ce n'est que lors de la longue scène d'agonie de l'extraterrestre que le médecin et les agents retireront leurs casques en signe de respect, laissant voir une forme d'humanité.

L'enfance, ici, est un monde magique auquel les adultes n'ont pas accès.

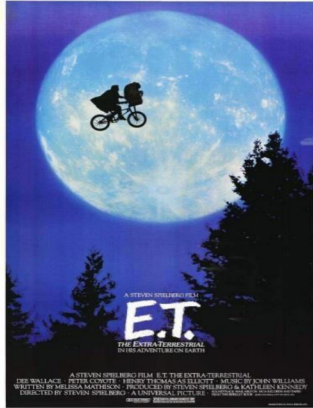
E.T., l'extra-terrestre est une sorte de conte moderne où les adultes sont comme des ogres menaçants, ou abandonnant leurs enfants (le père d'Elliott est totalement absent). Elliott est d'ailleurs un vrai Petit Poucet quand il trace un chemin avec des bonbons pour qu'E.T. (un autre enfant) vienne jusqu'à lui, là où les adultes, malgré leur technologie, peinent laborieusement à le trouver.

PISTES PEDAGOGIQUES

Avant la projection

➤ Les affiches

Les deux affiches du film de 1982



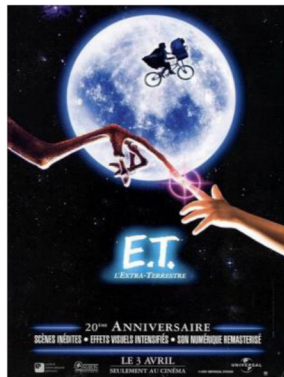
Procéder à une lecture d'images

Comparer les affiches de 1982 :

- Les éléments communs : les couleurs (bleu, noir) ; la lumière, la présence d'images et d'écrits (quel rapport entre eux ?).
- Les éléments différents : sur terre / dans l'espace ; la bicyclette / les doigts qui se touchent.
- **Quelques questions** pour solliciter les élèves :
 - A quel endroit se déroule l'action ?
 - Quels sont les personnages principaux du film ?
 - Emission d'hypothèses sur le genre, (Science-fiction, aventures...), l'époque, le scénario.
- **Recueillir** le ressenti et les impressions des élèves. (étrangeté, surprise...)
- Noter les réponses des élèves et les conserver comme étant des hypothèses à vérifier après la séance de cinéma.

Travail sur l'affiche du film de 2002

- **Repérer** que c'est un mélange des deux affiches de 1982



➤ **Séquence d'introduction**

- **Visionner cette séquence** (nanouk-ec.com/enseignants/les-films/e-t-l-extraterrestre/Kino#film). Elle permet de préparer les élèves au sentiment de peur et de découvrir le lien entre réalité et fantastique.
- **Recueillir** les impressions des élèves sur le film annoncé.
- **Quelques questions** pour solliciter les élèves :
 - A quel endroit se déroule l'action ?
 - Quels sont les personnages principaux du film ?
 - Que vous inspire la musique entendue ?
 - A quel genre de film avons-nous affaire ? (Science-fiction, aventures, suspens...)

➤ **Etude de la Langue (Lexique)**

- **Préfixe EXTRA**
 - **Faire une collecte** de mots composés avec le préfixe EXTRA. En donner le sens.
 - **Les intégrer** dans un écrit poétique.

Après la projection

➤ **Exprimer son ressenti**



- **Recueillir les impressions des élèves**, ce qu'ils ont retenu, ce qu'ils ont aimé ou pas, ce qui fait peur, ce qui fait rire, ce qui a ému ou étonné...
- **Revenir sur les hypothèses émises, les valider ou non** : cela permet de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir.

- **La connexion entre Elliott et E.T. :**

Lister à l'écrit tous les éléments qui témoignent de cette connexion.



- **Travailler le lexique des émotions :**

Répertorier les sentiments exprimés par les deux personnages principaux Elliott et E.T.

Dans le cadre de l'enseignement moral et civique, le film est un point de départ intéressant pour une discussion sur l'altérité, la tolérance mais aussi sur la peur de l'inconnu.

➤ **Français**

- **Rédiger un résumé de l'histoire :**

- Faire un résumé en s'appuyant sur des images séquentielles du film : choix des images sur le site Nanouk :

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/e-t-l-extraterrestre/kino/photogrammes#film>

- Faire un résumé en s'appuyant sur un travail sur le schéma narratif de l'histoire :

Situation initiale	Découverte d'Elliott et du cadre dans lequel l'action va se dérouler : qui est-il ? Où vit-il ? Que veut-il ?
Élément perturbateur	Ce personnage rencontre un problème : que se passe-t-il ? Que lui arrive-t-il ?
Péripéties	Quelles sont ses aventures ? Quelles épreuves doit-il surmonter ? Que fait-il pour résoudre ce problème ?
Résolution	Qui l'aide et comment ?
Situation finale	Comment se termine l'histoire ? Que devient Elliott ?

- **Echanger, communiquer, participer :**



Les deux personnages principaux :

- **Analyser et comparer** Elliott et E.T. :
 - o Les caractéristiques physiques (humain / extra-terrestre)
 - o Les caractères
 - o Le contexte et toutes les oppositions au monde des adultes
 - o Le statut de chacun qui les rapproche certainement : Elliott entre deux mondes (celui de l'enfance et celui de l'adolescence) et E.T entre deux mondes (le sien et le monde des humains).
- **Réfléchir** au statut d'E.T pour Elliott (E.T est-il un jouet ? un robot ? un ami ?), aux moyens de communication, au lien télépathique.

Le fantastique :

- **Lister les éléments fantastiques repérés dans le film :**
Repérer une scène où tout est réaliste et le moment où le film bascule dans le fantastique.



Lorsque les enfants s'envolent sur leur bicyclette



Lorsque la fleur fânée reflleurit après le coup d'œil d'E.T.

- **Caractériser le monde des adultes et celui des enfants dans ce film :**

adultes	enfants
réalité, bêtise, égoïsme, méfiance, convoitise...	humanité, merveilleux, sensibilité, spontanéité, tolérance...



- **Anglais (civilisation américaine) : Halloween**



Une scène se passe le 31 octobre, c'est Halloween, une fête très célébrée en France de nos jours dont la signification n'est pas véritablement connue de tous... Ce sera l'occasion de l'expliquer aux élèves s'ils ne la connaissent pas.

- **La musique**

Le compositeur John Williams et le cinéaste Steven Spielberg n'ont jamais cessé de travailler ensemble.

Par son lyrisme, la musique dans E.T. amplifie les émotions, exalte les sentiments des personnages et magnifie le merveilleux tout au long du film. Elle le ponctue et s'accorde avec le rythme de chaque scène.

- **Deux Techniques cinématographiques (empruntées à A. Hitchcock) :**

- **Repérer le mode de filmage du cinéaste et les effets produits.**

Travelling contrarié : consiste à combiner les effets simultanés d'un zoom avant et d'un travelling arrière, effet qui deviendra l'une des signatures de Spielberg. Il fixe et s'approche d'un sujet, tandis que le décor, pris dans le mouvement inattendu des perspectives, accentue et libère l'expression d'un malaise.

Travelling compensé : consiste à allier un travelling avant et un zoom arrière (ou l'inverse), déformant ainsi les perspectives. Cet effet donne une impression de vertige. (Scène [00 :36 :24] ; vue de la banlieue pavillonnaire depuis la colline) Je mettrai plutôt cela dans la première partie avant le chapitre « pistes pédagogiques ».

PISTES PLASTIQUES ET REFERENCES CULTURELLES

➤ Les objets de consommation

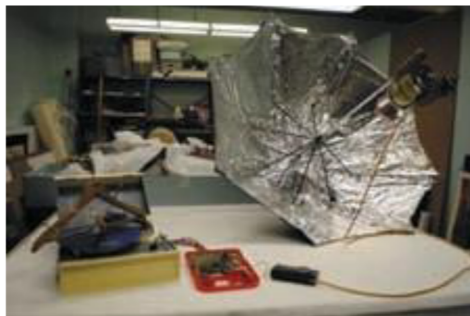
Dans son film *E.T l'extra-terrestre*, Steven Spielberg utilise deux pratiques :

- **Le placement de produit**, un rapprochement entre publicité et cinéma, qui lui permet d'augmenter significativement le budget de son film (Coca-Cola, Pizza Hut, Reeses Pieces ...).
- **Les produits dérivés** : le cinéma devient un outil efficace qui permet de mettre en circulation ses produits tout en les valorisant. Il fait d'ailleurs un clin d'œil à *Star Wars* de Georges Lucas avec la présence de Maître Yoda durant la séquence de la fête d'Halloween.

- Débat oral (EMC)
- **Questionnement** sur les rapports des élèves avec les objets de consommation en prenant l'exemple de la chambre d'Elliott qui fourmille d'objets (jouets suspendus, bibelots, montagne de peluches ...).
- **Décrire** leurs propres chambres et les faire s'interroger sur l'utilisation qu'ils font de ses objets et leurs rôles.
 - Productions plastiques en volume

Steven Spielberg est un cinéaste qui aime à sublimer les objets en les métamorphosant en outils du merveilleux. Les vélos deviennent des engins volants, le bric-à-brac d'un garage se transforme en une machine capable de communiquer avec l'espace. Spielberg bricole des objets fonctionnels et les rend fictionnels.

- **Collecter** des objets obsolètes, en choisir plusieurs afin de les assembler en les détournant de leur fonction initiale afin de créer un objet merveilleux.
- Rédiger un portrait de leur objet merveilleux.
- Objet « Phone-Home » :



La curieuse machine conçue par E.T. avec l'aide des enfants lui permet de communiquer avec les siens. (Promenade pédagogique 3 sur le site Nanouk ; lien : nanouk-ec.com/enseignants/les-films/e-t-l-extraterrestre/cahier/promenades#deroulant-3).

- **Fabriquer** son propre « téléphone cosmique » à partir d'objets délaissés que chacun pourra glaner chez lui et apporter en classe.

- Références culturelles après la réalisation en volume.

Ready-Made : nom masculin (Anglais ready-made, tout fait)

Objet manufacturé promu au rang d'objet d'art par le seul choix de l'artiste. (Notion élaborée par M. Duchamp en 1913. Le ready-made peut être « aidé », « assisté » ou « rectifié » par certaines modifications.)



Fontaine et *Roue de bicyclette* sont des ready-mades de Marcel Duchamp. *Roue de bicyclette* est composé d'une roue posée sur un tabouret, daté 1913. *Fontaine* est un urinoir en porcelaine renversé signé « R. Mutt » et daté 1917. (Images issues du site Kazoart.com)

Pop Art est une abréviation de *popular art* qui signifie « art populaire ». Ce mouvement est né en Angleterre dans les années 1950 et émerge aux Etats Unis dans les années 1960. Cet art s'inspire de la société de consommation. Les artistes du *Pop Art* représente l'art comme un produit consommable : éphémère, bon marché et jetable. La publicité, les médias, la bande dessinée et la télévision vont être les principales sources d'inspiration de ce mouvement.

Les caractéristiques d'une œuvre pop : le collage, la peinture acrylique, la sérigraphie et les couleurs vives.



Les soupes Campbell, Andy Warhol. *Oh Jeff*, Roy Lichtenstein.

Marilyn diptych, Andy Warhol.

La marionnette d'E.T.



E.T. et Carlo Rambaldi



Les comédiens qui ont « incarné » E.T.

L'extraterrestre a été interprété, pour certaines scènes, par une marionnette mécanique développée par le spécialiste des effets spéciaux Carlo Rambaldi (une sorte de robot animé à distance par des câbles dissimulés sous une peau de latex) et pour d'autres scènes par des comédiens dans des costumes (Tamara de Treux / 79 cm, Pat Bilson / 86 cm et Mathiew de Merritt, le jeune acteur sans jambe, surtout pour les scènes où E.T. est ivre).

- Pratiques en deux dimensions (dessin, peinture, gravure)

- **Reproduire** à partir d'une photo d'E.T.

Recherches plastiques : utiliser un papier calque / reproduire sur des supports de formats différents : en grand, très grand, petit, minuscule / reproduire avec des outils graphiques différents : crayon de papier, pinceau et peinture, pinceau et encre de chine / crayon de couleur... / reproduire sur des papiers de différentes qualités : kraft, papier noir et craies blanche...

- **Transformer** E.T. qui est une créature pacifique, en une créature maléfique :

- Utiliser une image partielle (photocopie) à prolonger et compléter

Recherche plastique.

- Utiliser des papiers déchirés pour **représenter l'animal**

Recherches plastiques : recherche et gestion des formes pertinentes (découper, déchirer, plier, froisser...).

Image-ricochet

- **Décrire** l'amas de peluches dans la chambre d'E.T. et lecture de l'œuvre à l'oral.



Mes Petites effigies (image de droite) est une installation réalisée par Annette Messager en 1988. Elle est constituée d'un ensemble de peluches glanées au marché aux puces, auxquelles l'artiste a ajouté des photos et du texte. Chaque peluche porte autour de son cou, encadré de noir, la photo d'un morceau de corps : main, oreille, nez, orteils... Trace de l'enfance heureuse ou malheureuse, l'artiste épingle l'ambiguïté de ces objets de l'intime et provoque en nous un indéniable sentiment d'inquiétante étrangeté.

➤ La lumière

« *J'ai toujours aimé ce que j'appelle les lumières divines, des rayons qui viennent du ciel, d'un vaisseau spatial, ou de l'embrasure d'une porte.* », Steven Spielberg.

Les scènes dans l'obscurité dans E.T. permettent des jeux d'éclairage étranges (un personnage révélé par silhouette ou par fragments et toujours dans une semi-obscurité, des sources de lumières inattendues, la lumière indirecte ou tamisée).

- **Interroger** les élèves sur le rôle de l'éclairage dans le film.
- **Comparer** avec *l'Education à la Vierge* de Georges de la Tour : **observer** les contrastes (ombre / lumière ; clair / obscur), **travailler** sur les jeux d'ombres et de lumière (lumière naturelle ou artificielle, ombres chinoises ...).



- Pratique en deux dimensions

- Après avoir observé et comparé les affiches du film et l'œuvre intitulée *La création du Monde* de Michel-Ange (ci-dessous), utiliser certaines de ces images (couper, déchirer, froisser, colorer...) afin de créer une autre affiche du film.



BIBLIOGRAPHIE

- Clélia Cohen, *Steven Spielberg*, Paris, Cahiers du cinéma, coll. «Grands cinéastes», 2007
- Clément Safra, *Dictionnaire Spielberg*, Paris, Vendémiaire, coll. «Dictionnaire», 2011
- Nicolas Livecchi, *L'Enfant acteur : de François Truffaut à Steven Spielberg et Jacques Doillon*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, coll. «Réflexions faites», 2012
- John Baxter, *Citizen Spielberg*, Nouveau Monde, 2004.
- Cyrille Bossy, *Steven Spielberg, un univers de jeux*, L'Harmattan, 1998.
- Valerio Caprara, *Steven Spielberg*, Gremese, 2003.
- Tony Crawley, *L'Aventure Spielberg*, Pygmalion, 1997.
- Bernard Génin, *Steven Spielberg, l'homme qui filme comme il respire*, Casterman, col. Les Compacts de l'info, 1997.
- Jean-Pierre Godard, *Steven Spielberg*, Rivages/Cinéma, 1999.
- Jean-Pierre Godard, *Steven Spielberg, mythes et chaos*, Horizon illimité, 2003.
- Benoît Pergent, *Steven Spielberg, Filmer l'imaginaire, Mise en scène de l'intime pour des œuvres universelles*, Éditions universitaires européennes, 2011.

SOURCES

Ressources ayant servi de support à la constitution de ce dossier :

- Plateforme Nanouk
<https://nanouk-ec.com>
- CNC
[http://www.cnc.fr/college- au-cinema/dossiers-maitre](http://www.cnc.fr/college-au-cinema/dossiers-maitre)
- Dossier Myriam Simard CDP Arts visuels, DSDEN, janvier 2016.
- Dossier Ecole et Cinéma cycle 3-E.T. l'extra-terrestre-IEN TOUL-2017/2018-E.Joannes.
- Dossier Conseillers pédagogiques départementaux en arts plastiques et visuels-DSDEN 77.
- Dossier Christelle Bidouart et Magali Boutrais : E.T. L'extra-terrestre.
- Ecole et Cinéma 67-Parcours « Extra Ordinaire », année scolaire 2015-2016.
- Fiche pédagogique Cinéma Parlant / semaine du cinéma de langue anglaise-6^{ème} édition, décembre 2006.